

se de favoriser les rebelles, d'augmenter leurs chances de succès, en leur fournissant des armes, des munitions, des fonds et encore des volontaires. On irait même plus loin, comme on a pu le voir dans plusieurs occasions au Congrès de Washington, mais là on paraît oublier que le droit international ne permet pas d'intervenir dans une lutte comme celle qui divise aujourd'hui Cuba de la mère-patrie. C'est à vrai dire une riche proie bien faite pour tenter l'Américain de New-York que cette belle île cubaine. Nous ne pensons pas que les Etats-Unis commettent la folie de violer un principe qui est sa sauvegarde, car l'ingérence qu'elle prouve en ce moment pourrait se retourner contre elle.

Le grand événement a été la mort de *Maceo* qui a été tué, non par trahison, comme les dépêches de New-York semblaient le dire. Ces dépêches apocryphes ne se retrouvent dans aucun journal d'Europe et ceci indique bien avec quel soin il faut surveiller et contrôler ces avis télégraphiques.

Le général *Weyler* continue son œuvre de pacification. Une dépêche d'Allemagne laisse entendre que l'Empereur Guillaume serait disposé à prendre en main la cause de l'Espagne contre les Etats-Unis. Nous pensons que les Puissances Européennes n'hésiteraient à faire respecter le droit international et au besoin à employer la force pour le défendre. Est-il besoin d'ajouter que l'Espagne a montré, dans sa diplomatie, une sagesse et un sang-froid qui ont dû coûter bien cher au tempérament vif et chatouilleux de l'hidalgo.

.

. France.—A Paris, le jubilé national à l'occasion du quarzième centenaire de la conversion de Clovis, a été célébré aux fêtes de Noël. On sait, avec quelle solennité, on a en octobre et novembre dernier, fait des démonstrations à Reims en faveur de cet anniversaire glorieux.

Il est consolant de voir invoquer le secours d'en Haut pour combattre la dangereuse influence des doctrines pernicieuses, des perverses utopies socialistes qui hantent les âmes égarés. Assurément il se fait une tentative de pacification dans les esprits. On sent bien qu'on a besoin d'un frein pour arrêter les tendances subversives des classes pauvres et que le plus efficace, c'est celui de la religion qui sait mettre les droits en face des devoirs et fait triompher le langage de la charité et de la justice.

A l'Académie Française on a élu un poète: *André Theuriet*, un amant passionné des bois, un romancier honnête dont les œuvres sont en général parfaitement morales, et *M. Vandal* un historien peu connu, qui s'est distingué depuis une quinzaine d'années dans des monographies fort intéressantes, notamment à propos de points d'histoire presque actuels: *Napoléon Ier* et l'empereur *Alexandre* de Russie.

VERAX.